

LE JOUR, 1949
29 OCTOBRE 1949

LA NOUVELLE QUESTION D'ORIENT

Nous ne nous lasserons pas de rappeler aux Syriens que leur destin est différent de celui de l'Irak, aussi bien que leur souche. Ils sont, de même, étrangers à la monarchie jordanienne, née pour un autre climat politique et social.

La vraie Syrie, la Syrie urbaine est jalonnée à cent kilomètres de la mer par les villes d'Alep, de Hama, de Homs et de Damas. Cette Syrie là a dans son passé les plus vieilles civilisations du monde ; dans toutes les directions, elle s'est familiarisée avec elles pendant des siècles.

Prenez l'Histoire ; prenez la carte ; vous voyez moins de distance, dans l'espace comme dans les mœurs, du côté du golfe Persique.

Nous ne voulons rien ignorer de la grandeur de l'antique Mésopotamie ; mais au propre comme au figuré, c'est une autre histoire. **Entre Damas et Bassora, surtout à partir de Palmyre, il y a, jusqu'à l'Euphrate, un immense désert. Entre Damas et Bagdad, malgré les similitudes connues il y a un monde.**

Ce n'est pas parce que la Syrie traverse un moment trouble et périlleux qu'elle doit s'éloigner de sa voie classique et rejeter une vérité essentielle.

Une raison de s'attacher à la tradition, et qui s'ajoute à tant d'autres, **c'est la composition même de la population syrienne qui n'a son visage propre qu'à cause de ses origines et de ses diversités.**

Nous entendons dire avec satisfaction que l'intrigue hachémite sur la Syrie se tempère, qu'à Damas les convictions sont mieux assises, qu'au Caire au sein de la Ligue, la controverse perd de son âpreté. **Mais une accalmie, si on n'y prend garde, ne sera qu'un moment d'attente.** Tous les trois mois, par l'Est ou par le Sud, on voit la question rebondir. Et la Syrie vit sous un régime provisoire et précaire en attendant des élections qui appellent la plus grande vigilance.

Nous entendons dire aussi que l'armée syrienne ne veut à aucun prix d'une fusion qui subordonnerait en fait Damas à Bagdad. On pouvait craindre un moment que l'armée en Syrie fut divisée. **On assure heureusement qu'elle ne l'est pas ou qu'elle ne l'est plus et que, par elle, l'indépendance syrienne sera vigoureusement défendue.**

Qu'on ne s'y trompe pas, **la querelle autour de l'avenir de la Syrie est une des affaires politiques les plus considérables de ce milieu du siècle ; et, comme nous l'écrivions l'autre jour, c'est une affaire de portée universelle.**

L'évidence, à l'appui de la thèse libanaise, c'est que toutes les puissances occidentales sont intéressées au plus haut degré par l'évolution de cette affaire syrienne ; et que l'Angleterre, intéressée plus que les autres pour des raisons impériales, n'a aucun intérêt à s'exposer au désordre qui résulterait d'une perte d'équilibre plus grande. Le malheur est assez profond depuis la guerre de Palestine et la menace qu'Israël porte dans ses flancs.